



DOSSIER DE DIFFUSION

Le Cercle de craie caucasien Bertolt Brecht
Spectacle de fin d'études
10^e promotion (2014-2017)

Mise en scène Bérangère Vantusso

Création Juin 2017

**ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES ARTS DE LA MARIONNETTE**
Charleville-Mézières (France)

Note d'Éloi Recoing

Nous fêterons en 2017 les 30 ans de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette. Aussi ai-je souhaité déroger à l'usage qui prévalait jusque-là en privilégiant une sortie « collective » de nos élèves en situation d'acteurs marionnettistes. Les découvrir d'abord comme des interprètes, au sens plein du terme, au service d'un projet. Non pas les exécutants d'une partition sur laquelle ils n'auraient prise mais bien comme les artisans d'un rêve commun, animés du désir de transformer nos représentations du monde.

Bérangère Vantusso représente un courant singulier dans les arts de la marionnette aujourd'hui. Son attachement au texte, comme source d'inspiration, détonne. Son théâtre sans « illusion », fondé sur la convention consciente, la rapproche de Brecht, en même temps que l'usage qu'elle fait d'une marionnette hyperréaliste met en tension cette évidence. Un théâtre troublant qui fait œuvre de clarté, et qui manifeste la beauté à notre intelligence. Loin de tout divertissement vespéral.

Sa présence dans notre École est une manière de signer clairement l'inflexion que j'ai souhaité donner à la pédagogie de l'ESNAM.

C'est Bérangère qui m'a proposé *Le Cercle de craie caucasien* et de l'accompagner sur le plan dramaturgique.

Quels sont les grands objectifs de ce spectacle de fin d'études ?

Nous vivons de sombres temps, comme a pu l'écrire le poète d'Augsburg, et il est bon de revenir à lui pour mieux penser notre présent.

Il sera intéressant de voir quelle inflexion dans sa propre pratique cette rencontre va susciter chez elle. Et il est important que les artistes invités à intervenir à l'ESNAM se sentent libres d'expérimenter, d'entraîner dans leur recherche de jeunes artistes en devenir.

Par ce projet, nous voulons, encore et toujours, inscrire pleinement la marionnette dans le champ des arts de la représentation. En redonnant toute sa place au travail de la pensée et à la dimension collective de notre art.

Il s'agit aussi de s'adresser à tous, et de n'exclure personne. Un théâtre éthique, politique et poétique à l'usage de notre temps.

En engageant un tel projet, je souhaite inscrire durablement dans le cœur de nos futurs diplômés l'ambition d'accomplir quelque chose de plus grand que soi. Mais pour que le tout soit plus grand que ses parties, il faudra que chaque partie soit d'abord un tout.

Chaque élève de l'ESNAM est un tout singulier que nous accompagnerons dans ce processus de travail où l'on mise sur l'intelligence collective.

Éloi Recoing
Directeur de l'Institut
International de la Marionnette

Le Cercle de craie caucasien

Bertolt Brecht

Texte français : Georges Proser (sous réserve)

L'équipe de création

Mise en scène : **Bérangère Vantusso**

Dramaturgie : **Éloi Recoing**

Interprétation et manipulation : **Thomas Cordeiro, Marta Pereira, Kristina Dementeva, Pierre Dupont, Laura Elands, Laura Fédida, Shérazade Ferraj, Coline Fouilhé, Zoé Grossot, Faustine Lancel, Candice Picaud, Lou Simon** (les 12 élèves de la 10^e promotion de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette)

Collaboration artistique : **Philippe Rodriguez Jorda**

Scénographie : **Cerise Guyon**

Construction des marionnettes : **Violaine Fimbel**

Musique live : **Arnaud Paquotte**

Lumières : **Jean-Yves Courcoux**

Costumes : **Sara Bartesaghi Gallo**

Note d'intention de Bérangère Vantusso



Margot la folle – Pieter Bruegel

« Redoutable est la tentation d'être bon »

Bertolt Brecht

Les montreurs

Lorsqu'Eloi Recoing m'a proposé de mettre en scène les élèves de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette dans leur spectacle de sortie, je me suis rapidement mise en quête d'un texte de théâtre car c'est toujours par là que je commence. Je venais de diriger un atelier avec de jeunes étudiants d'hypokhâgne, et le début du *Cercle de craie caucasien* était au programme. Cet atelier a révélé un désir très fort de monter Brecht en marionnettes. Voici ce qu'il écrit au chapitre 48 de son *Petit Organon pour le théâtre*, écrit en 1948, soit trois ans après *Le Cercle de craie caucasien* :

« A aucun moment il (le comédien) ne se laisse aller à se métamorphoser intégralement en son personnage. Un jugement : « Il ne jouait pas le rôle de Lear, il était Lear » serait pour lui écrasant. Il a seulement à montrer son personnage ou, plus exactement, à ne pas seulement le vivre ; ce qui ne signifie pas que, lorsqu'il figure des gens passionnés, il lui faille lui-même rester froid. Simplement, ses propres sentiments ne devraient pas être fondamentalement ceux de son personnage, afin que ceux de son public non plus ne deviennent pas fondamentalement ceux du personnage. Le public doit avoir là une entière liberté. »

Je suis frappée par l'expression « montrer son personnage » qui évoque instantanément les montreurs de marionnette. De mon côté, je demande souvent aux acteurs avec lesquels je travaille de ne pas jouer un personnage mais de se concentrer sur leur relation à la marionnette comme mode de jeu, à mi-chemin entre l'incarnation et la distanciation. En relisant *Petit Organon pour le théâtre* je réalise à quel point monter Brecht en théâtre de marionnettes fait sens pour moi aujourd'hui et arrive à point nommé dans mon parcours de metteur en scène où les jeux avec et sans marionnette s'articulent de plus en plus étroitement.

Les conteurs

J'ai été très stimulée par l'idée d'avoir une grande équipe d'interprètes – ils sont 12 – et j'ai vite eu envie de profiter de cette proposition pour monter une pièce épique, qui serait prise en charge de manière chorale, et où chacun pourrait trouver son espace de créativité. Là encore Brecht et son théâtre sont une invitation à la troupe. *Le Cercle de craie caucasien* compte environ 70 personnages et a la particularité d'être une pièce dans la pièce : tout commence dans les ruines d'un village bombardé du Caucase, deux kolkhozes sont réunis pour discuter de la reconstruction et du partage des terres. Pour réfléchir ensemble et adopter la meilleure solution, les paysans d'un des deux kolkhozes proposent aux autres de jouer « une pièce de théâtre qui touche un peu à notre problème » et inspirée d'une très ancienne légende chinoise - Le cercle de craie. Les « paysans - acteurs » vont se préparer avec l'aide du chanteur Arkadi Tscheidsé et la pièce dans la pièce démarre, jouée avec des masques.

Résumé (de la pièce dans la pièce)

Il s'agit de l'histoire d'un enfant – Michel – le fils du Gouverneur du pays.

La révolution éclate, le palais est en feu, le gouverneur est décapité.

Dans le chaos de ce départ, la femme du gouverneur est très occupée à rassembler les richesses qu'elle veut emporter.

Dans le chaos de ce départ, elle oublie son bébé - Michel.

Groucha Vachnadzé est cuisinière au palais.

Elle voit l'enfant abandonné mais hésite à le prendre avec elle, consciente du risque qu'elle encourt à sauver l'héritier. Finalement elle l'emporte.

Un long périple démarre alors, où Groucha va s'exiler avec l'enfant, traverser les montagnes, se réfugier dans sa famille, être mariée à un paysan mourant qui finalement ne mourra pas, renoncer à l'amour du soldat Simon Chachava qui voulait l'épouser, etc. Deux années passent, le vent du pouvoir tourne à nouveau, Michel est devenu un petit garçon et la femme de l'ex-gouverneur, sa mère biologique veut le récupérer.

Un procès est alors organisé pour déterminer qui de Groucha ou de la femme du gouverneur est la « vraie mère » de Michel.

Le juge, ex écrivain public du village, « imbibé comme une éponge » s'appelle Azdak. Personnage haut en couleur, revenu de tout, Azdak accepte volontiers les pots de vin et rend une justice plus qu'arbitraire, mais toujours en faveur des plus pauvres.

Afin de rendre son jugement, il organise le rituel du Cercle de craie.

Un cercle est tracé au sol, l'enfant Michel placé en son centre, les deux mères de chaque côté.

Chacune doit tirer l'enfant à elle, celle qui l'emportera sera la « vraie » mère.

Les femmes tirent – au risque de blesser Michel – finalement c'est Groucha qui le lâche en premier, pour ne pas le déchirer.

Pourtant le juge Azdak conclut que l'enfant est à Groucha, et déclare que son héritage revient à la ville qui construira un jardin pour les enfants.

La terre appartient donc à celui qui la cultive.

La fable

La pièce est une épopée en 6 stations qui fait penser à une fable.

Les personnages sont des archétypes : le prince, la mère, le soldat, la cuisinière, le juge, les paysans, l'enfant... Chaque station est un nouveau chapitre de l'épopée de Groucha et Michel et au fil des stations, Brecht nous convie à une réflexion qui croise de nombreuses problématiques : l'engagement, le pouvoir, la justice, la corruption, la tradition, l'héritage, la lutte des classes, la religion, le renoncement, l'amour,...

La cérémonie du jugement par le cercle de craie clôt la pièce.

Brecht déploie plusieurs modes d'écritures dans sa pièce :

- les dialogues – qui sont écrits dans une langue très directe, que l'on pourrait qualifier de « populaire » :
 - **Groucha** : *Et qu'est ce qu'on a fait de monsieur ?*
 - **Le valet d'écurie**, faisant le geste de couper la gorge : *Couic*
 - **La grosse femme**, voyant le geste, pique une crise : *M Mondieumondieumondieumondieu ! Notre maître Georgi Abaschvili ! Comme le lys et la rose à l'heure de la messe, et maintenant... emmenez-moi nous sommes tous perdus, nous allons mourir dans le péché.*
- les parties chantées – prises en charge par Le chanteur - Arkadi Tscheidsé – qui sont écrites dans une langue poétique et rimée, comme des narrations mélodiques.

*« Comme elle se tenait là entre porte et portail, elle entendit
Ou crut entendre un appel à voix basse : l'enfant
L'appelait, ne vagissait pas, mais appelait avec intelligence
Du moins il lui semblait. « Femme » disait-il « aide moi ».
Et il disait encore, ne vagissait pas, mais parlait avec intelligence :
« Sache-le, femme, qui n'entend pas un appel de détresse
Mais passe, l'oreille brouillée, jamais plus
N'entendra l'aimé l'appeler à voix basse
Ni le merle au petit matin, ni le soupir de bien être
Des vendangeurs harassés à l'heure de l'angélus »*
- les nombreuses didascalies : qui posent d'emblée la question de la représentation de ces longues actions qui sont parfois peu « spectaculaires ». C'est le cas notamment de la scène où Groucha hésite à emporter l'enfant.

*« Elle pose l'enfant à terre, le regarde quelques instants,
cherche des vêtements dans les coffres qui trainent un peu
partout et en recouvre l'enfant, qui dort toujours. Puis elle*

*entre en courant dans le palais pour y chercher ses affaires.
On entend des piétinements de chevaux et des cris de
femmes. Le prince obèse entre avec des hommes d'armes
ivres. L'un d'entre eux porte au bout d'une pique la tête du
gouverneur. »*

Comme souvent chez Brecht, la pièce est discontinue, trouée, hybride. Les registres s'entremêlent, tantôt dialectique, tantôt comique, tragique ou vulgaire. Les personnages sont imprévisibles, leurs réactions inattendues stimulent l'esprit critique des spectateurs et les maintiennent en état de veille constante.

Ce sera l'un des enjeux dramaturgiques de trouver la circulation entre ces modes de jeu, sans glisser dans la tentation de tout lisser mais au contraire en assumant les ruptures.

Processus de création

La demande formulée par Éloi Recoing est totalement ouverte, il s'agit pour moi de créer un spectacle, l'objectif principal étant que les élèves rencontrent un metteur en scène, son équipe de création, son rapport au théâtre, et vivent l'aventure d'une création de A à Z.

J'ai souhaité les impliquer au processus de réflexion comme je le fais avec les acteurs de ma compagnie. Bien en amont des répétitions, nous avons passé une semaine à la table afin de pénétrer les mystères de l'œuvre de Brecht et de cette pièce en particulier et d'en faire émerger les premières pistes de mise en jeu.

J'ai demandé aux élèves de préparer des exposés sur différentes thématiques qui me semblaient utiles à aborder autour du *Cercle de craie caucasien*, par exemple : une mise en perspective du contexte historique de cette pièce (écrite entre 1943 et 1945 alors que Brecht était exilé aux Etats-Unis) ; une étude dramaturgique de la structure de la pièce, une étude du *Petit Organon* pour le théâtre qui me paraît indispensable à l'appréhension de la pièce, une plongée dans l'œuvre générale de Brecht, un inventaire des grandes mises en scène qui en ont été faites ainsi que des différentes traductions.

Cette première semaine a été notre terre de rencontre autour du projet, nous y avons déposé nos questions, nos intuitions, nos désirs. La pièce de Brecht et le caractère politique de son théâtre nous a amené à nous questionner et à échanger collectivement sur notre rapport personnel au réel et au politique en particulier.

L'enfant Michel au cœur d'une fable politique – l'innocence face à la brutalité du monde

C'est l'histoire de Groucha et de son enfant qui guide la pièce à la manière d' un road movie dans le Caucase. A travers les rencontres qu'ils font et l'adversité à laquelle ils sont confrontés en permanence, c'est bien la question de l'innocence face à la brutalité du monde qui est posée.

Je souhaite amplifier cette vision en prenant comme point de vue celui de l'enfant Michel.

Quel regard l'enfant poursuivi porte-t-il sur le monde des adultes corrompus et avides qui l'entourent ?

Partant de ce postulat j'ai choisi d'assumer pleinement l'idée d'une fable en jouant l'histoire avec des animaux. Les marionnettes hyperréalistes avec lesquelles je travaille depuis 10 ans m'ont déjà amenée à travailler avec des animaux empaillés. Je m'intéresse depuis un moment à la taxidermie. C'est assez naturellement que je choisis d'explorer cette piste de la taxidermie d'art pour créer les animaux de la pièce.

Ils seront des personnages hybrides, chimères habitant l'imaginaire de Michel, mélanges d'animaux empaillés et de peluches d'enfants. A la fois tragiques et comiques, inquiétants et attachants, anthropomorphes ou totalement imaginaires, ces personnages sont la clé de la liberté pour représenter le texte de Brecht.



Musique en direct

Le bassiste Arnaud Paquotte fait partie de la compagnie depuis le début. Je lui ai demandé de jouer en live sur cette création et d'approfondir cette idée d'un road-movie. Une musique électrique et impulsive à la mesure du chaos et des grands espaces du caucase.

La plupart des élèves sont musiciens, nous chercherons à inventer un chœur où pourraient se mêler plusieurs instruments.

Bertolt Brecht

L'amour de la clarté



Mon amour de la clarté vient de ma façon de penser si obscure. Je suis devenu un peu doctrinaire, parce que j'avais un besoin pressant de doctrine. Mes pensées s'embrouillent facilement, cela ne me trouble pas du tout de le déclarer. C'est le brouillamini qui me trouble. Quand j'ai trouvé quelque chose, je le contredis tout de suite avec violence et remets aussitôt tout en question avec chagrin, alors que juste avant je me réjouissais comme un enfant qu'au moins quelque chose me parut dans une certaine mesure assuré, me disais-je, en vue de modestes assertions. (...) Même les

scènes qui se produisent entre les hommes, je ne les note à proprement parler que parce qu'autrement je ne peux me les représenter que très indistinctement.

Bertolt Brecht. *Notes autobiographiques*. Editions de l'Herne

Bérangère Vantusso

Bérangère Vantusso crée la compagnie trois-six-trente en 1999. Sa démarche de création s'oriente très vite vers un théâtre de recherche où se rencontrent marionnettes, acteurs et compositions sonores au service des écritures contemporaines. Elle affirme l'identité de la compagnie en faisant de l'hyperréalisme le lien qui unit le théâtre et la marionnette contemporaine.

www.troissixtrente.com

Les dernières mises en scène de Bérangère Vantusso en images :



@ Ivan Boccara

L'Institut Benjamenta

d'après le roman de Robert Walser

Création du 8 au 13 juillet 2016 au Festival d'Avignon



@ Ivan Boccara

Le rêve d'Anna de Eddy Pallaro

(Création 2014)

Une fable sociale et enfantine

Pièce pour 5 acteurs - 3 marionnettes - un cheval et un taureau - Tout Public à partir de 8 ans
Création du 15 au 20 janvier 2014 - Odyssées en Yvelines, biennale de création Théâtrale tout public conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN



© Polo Garat

Personne(s)

(Création 2013)

Installation pour un théâtre immobile – 19 Marionnettes créées par Bérangère Vantusso et Marguerite Bordat pour les spectacles *Kant* de Jon Fosse, *Les Aveugles* de Maeterlinck et *Violet* de Jon Fosse

Théâtre et marionnettes - Tout public
Création du 8 janvier au 28 février 2013 au Théâtre national de Toulouse – Midi Pyrénées



Violet de Jon Fosse
(Création 2012)

Pièce pour 6 acteurs, 5 marionnettes et un groupe de rock – Public adolescent - adulte Création 2012 au Théâtre national de Toulouse

@ Ivan Boccara



L'herbe folle de Eddy Pallaro
(Création 2009)

4 pièces intimes et courtes pour acteurs et marionnettes

Production : Compagnie trois-six-trente, Aide au compagnonnage (DMDTS), Aide à la production (DRAC Lorraine), Aide envers les publics (DRAC Lorraine), Aide à la production (Conseil régional de Lorraine), Théâtre de la Marionnette à Paris. Avec le soutien de l'Espace Périphérique (Mairie de Paris – Parc de la Villette) et du Centre culturel Pablo Picasso (Homécourt).

© Enrico Bartolucci



Les Aveugles de Maurice Maeterlinck (Création 2008)

La création des *Aveugles* est le deuxième volet d'un diptyque dont la première partie est un spectacle pour les enfants : *Kant* de Jon Fosse, qui a été créé en mars 2007 au Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy-Lorraine.

© Ivan Boccara



KANT de Jon Fosse
(Création 2007)

Pièce pour 1 marionnette et 3 acteurs – Tout public à partir de 7 ans.

Spectacle créé à la Manufacture - CDN de Nancy-Lorraine en partenariat avec la Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

© Bellamy

Institut International de la Marionnette

Établissement français à vocation internationale, l'Institut International de la Marionnette (IIM) a été fondé en 1981.

Sa création a accompagné une profonde et durable évolution du théâtre de marionnettes. Dédié à la formation, à la recherche et à la création, ce lieu de rencontre et de réflexion développe ses activités autour de ces pôles.

Pôle formation :

- l'**École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette** (ESNAM), créée en 1987, formation initiale ouverte à des élèves français et étrangers sélectionnés tous les deux ans sur concours. Depuis la rentrée 2016, l'ESNAM délivre le **DNSPC** (Diplôme National Supérieur Professionnel du Comédien) spécialité acteur marionnettiste. Une convention avec l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens (UPJV) permet par ailleurs aux étudiants de valider, en complément du DNSPC, une licence Arts du spectacle option Arts de la marionnette ;
- des stages de **formation professionnelle** internationaux de haut niveau ;
- des activités de création - programmes d'**accueil en résidence** - liées aux programmes d'insertion et de formation professionnelle, aidées par la région Grand-Est.

Pôle recherche et documentation :

- une activité de **veille** et l'**animation d'un réseau international** de chercheurs, d'institutions du patrimoine, de la création et de la recherche ;
 - un **centre de documentation spécialisé**, devenu en 2013 pôle associé à la Bibliothèque nationale de France ;
 - une offre de **résidences de recherche**, proposant un accompagnement personnalisé ;
 - la coordination ou la participation à des **chantiers de recherche nationaux et internationaux** (parmi lesquels « D'autres collections pour les arts » du Labex ARTS-H2H) et l'organisation de colloques ;
 - la coordination du **Portail des arts de la marionnette** (www.artsdelamarionnette.eu), qui donne accès à plusieurs dizaines de milliers d'archives numérisées ;
 - la **Chaire ICiMa, Chaire d'innovation Cirque et Marionnette**, portée par l'IIM et le Cnac (2016-2018) - icima.hypotheses.org ;
 - la conception d'**expositions** ;
 - un **programme éditorial**, en partenariat avec différents acteurs de la chaîne du livre et de l'audiovisuel, et en particulier les éditions L'Entretemps.
- un **service éducatif**.

Favorisant le dialogue entre créateurs, chercheurs et enseignants, privilégiant une approche pluridisciplinaire, et développant travail en réseau et projets de coopération interdisciplinaires et internationaux, l'IIM est devenu un lieu de partage d'expériences, de confrontation d'idées et d'échange de savoir-faire, au carrefour des forces vives d'un art en plein essor.

L'Institut International de la Marionnette est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (DGCA, DRAC Lorraine - Alsace - Champagne-Ardenne), la région Grand-Est, le département des Ardennes et la ville de Charleville-Mézières.

École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette

Le pari du renouvellement

La visibilité des arts de la marionnette est aujourd'hui une réalité à laquelle l'Institut International de la Marionnette a contribué aux côtés de l'ensemble de la profession.

Le pari du renouvellement d'un art lancé avec la formation de jeunes acteurs-marionnettistes (ouverture de l'école en 1987) se vérifie désormais par la place occupée par d'anciens élèves dans la production et la diffusion, voire la direction d'équipements culturels, tant sur le territoire national qu'à l'international. La profession est extrêmement dynamique : une cinquantaine de festivals dédiés à la marionnette, 9 lieux labellisés et conventionnés marionnette/objet, 7 lieux compagnonnage marionnette, plus de 500 compagnies professionnelles repérées, ...

L'IIM et son École Nationale Supérieure, de renommée internationale, concourent à l'ancrage de la marionnette sur le territoire champardennais, aux côtés du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, de l'UNIMA (Union Internationale de la Marionnette), des compagnies installées dans la région, ainsi qu'à son rayonnement au-delà de nos frontières. L'IIM participe activement au réseau Latitude Marionnette, constitué de scènes conventionnées, scènes nationales, Centres Dramatiques Nationaux et festivals.

Une école supérieure en développement

La réalisation des nouveaux locaux de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) est en cours. Les arts de la marionnette auront donc, au cœur de Charleville-Mézières, un espace dédié, un outil, unique en Europe, voulu, conçu pour la défense, la représentation et la visibilité de notre art, un lieu de transmission pérenne.

Ce nouvel outil est au service d'un territoire en même temps que d'une profession, il permettra le tuilage de deux promotions d'élèves et toute l'effervescence intellectuelle et artistique que cela suscite. Il favorisera également le développement de la formation continue et la permanence artistique sur notre territoire. Plus-value économique et symbolique conjuguées.

La nouvelle École ouvrira ses portes à l'été 2017.

Chantier mené sous la maîtrise d'ouvrage de la Communauté d'Agglomération Ardenne Métropole et la maîtrise d'œuvre du cabinet d'architectes Blond & Roux ; financé par l'État - ministère de la Culture et de la Communication (50 %), la Région Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine (16,60 %), le Département des Ardennes (12,59 %) et la Communauté d'agglomération Ardenne Métropole (20,81 %).

Calendrier de création et de diffusion

Phase 1 / Octobre 2016 - février 2017

Une première semaine de travail à la table autour de Brecht et de son œuvre a été l'occasion d'une analyse critique des traductions existantes. Dramaturgie active qui a permis d'énoncer le dessein général, la pertinence de la marionnette dans ce projet et son parti pris artistique. En quoi nous permet-elle de réinterroger la notion de distanciation ? Que peut la marionnette ?

Quels liens entretient-elle avec la poétique de Brecht ?

17 au 21 octobre 2016 - Semaine de dramaturgie

Janvier 2017 - Réalisation de prototypes de scénographie et de marionnettes

13 au 17 février 2017 - Semaine d'expérimentations des systèmes envisagés

Phase 2 / Mars - avril 2017

Arrivée de l'équipe artistique de Bérangère Vantusso et des accompagnants pédagogiques du projet. Travail sur la scénographie, les choix esthétiques et techniques concernant les marionnettes.

Réalisation des marionnettes et du décors.

Phase 3 / Mai - Juin 2017

Répétitions avec l'ensemble de la 10^e promotion pour une série de représentations publiques à Charleville-Mézières. Nous inaugurerons à cette occasion le nouveau bâtiment de l'ESNAM qui viendra de nous être livré et fêterons les 30 ans de notre école.

2 mai au 16 juin 2017 - Répétitions

17 au 21 juin 2017 – Création au TIM, 7 place Winston Churchill, Charleville-Mézières

29 juin au 1^{er} juillet 2017 – Représentations au Festival des écoles du théâtre de l'Aquarium, Paris

Phase 4 / Juillet - Décembre 2017

Tournée en France

Contacts en cours : Festival d'Avignon, Théâtre du Nord à Lille, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières, Théâtre Jeune Public de Strasbourg, Théâtre Gérard Philippe à Frouard, Centre Dramatique National de Sartrouville, Théâtre Jean Arp à Clamart, l'Hectare scène conventionnée de Vendôme et Le Manège à Reims.

Cette phase 4 relève proprement de l'insertion professionnelle de nos diplômés.

Conditions financières

Coût de cession (coût plateau) :

4000 € pour la 1ère représentation

3800 € pour les représentations suivantes

Les frais annexes (transport équipe artistique, décors, marionnettes, repas, hébergement et droit de représentation) sont à la charge du lieu d'accueil du spectacle.

Contact artistique :

Nathalie ÉLAIN, coordinatrice des études
coordetudes.institut@marionnette.com

Pour les questions administratives et financières contacter :

Cathy WOJEEZ, assistante administration
ass-adm.institut@marionnette.com

Institut International de la Marionnette

École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette
7 place Winston Churchill, 08000 Charleville-Mézières
Tél. +33 (0)3 24 33 72 50 - institut@marionnette.com
www.marionnette.com

